

# ÉCHOS SAINTE- JULIENNE Salzennes



**MISSION À CŒURS OUVERTS**  
UNE  
DYNAMIQUE  
LANCÉE  
ET À SUIVRE

**MISSION :  
MAINTENONS  
LA FLAMME  
ALLUMÉE !**



**CONFINEMENT : VIVRE  
SA FOI AUTREMENT**  
Page 3



**TOUTES VOILES DEHORS...  
AU SOUFFLE DE L'ESPRIT**  
Page 6



**LA MISSION,  
UNE VALEUR SÛRE**  
Page 8

**De l'exil à l'exode - page 4**



## Contacts

**Accueil** : permanence  
du secrétariat de la paroisse  
au 4 rue Sainte-Julienne  
5000 Namur  
- mardi : 9h-12h ;  
- mercredi, jeudi, vendredi :  
9h30-12h.  
Tél. : 081/735875  
Mail : psjsecretariat@gmail.com

### ■ Equipe de rédaction :

Père François Vanandruel (curé),  
Marie-Pierre Colard,  
Shirley Tollenaers,  
Marie-Aurore Decock,

### ■ Photos et illustrations :

Paroisse Sainte-Julienne  
Sœurs Dominicaines missionnaires  
de Namur

Benoît van den Hove  
Sophie Hautus  
Pixabay

■ En partenariat avec :  
CathoBel

### ■ Édition-coréalisation I CathoBel

Wavre - Tél. : 010/ 235 900  
- info@cathobel.be

Secrétaires de rédaction :

Pierre Granier, Manu Van Lier.  
Rédaction : Anne-Françoise de  
Beaudrap, Natacha Coca, Sophie  
Delhalle, Angélique Tasiaux,  
Christophe Herinckx, Nancy Goethals,  
Marie Stas.

Directeur opérationnel :  
Cyril Becquart.

### ■ Bayard Service

Parc d'activité du Moulin,  
allée Hélène Boucher BP60090  
59874 Wambrechies CEDEX  
Tél. 0033 320 133 660

Secrétariat de rédaction :

Éric Sitarz -  
Maquette :

Anthony Liefoghe

■ Contact publicité :  
Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :

Offset impression (Pérenchies)



## L'ÉDITO DU CURÉ



2

### Nouvelle année : meilleurs vœux !

**M**eilleurs vœux! Voilà ce que je vous souhaite de tout cœur en ce début d'année 2021. La pandémie que nous traversons rend nos vies bien compliquées. Comme le dit Monseigneur Delville, l'évêque de Liège : *«Jamais sans doute depuis la dernière Guerre mondiale nous n'avons ressenti à ce point notre fragilité ni vécu aussi intensément une épreuve collective. La crise du coronavirus dans sa deuxième vague assaille toute la société et ne se concentre pas sur un secteur précis.»* D'où un sentiment d'inquiétude largement partagé. Alors, que faire? Les sentiments ne sont pas que des choses qui nous affectent, mais aussi des choses que nous pouvons entretenir, ou pas. Puisqu'en début d'année, il est de coutume de prendre de bonnes résolutions, je vous en propose trois - empruntées au pape Jean XXIII - pour essayer de ne pas trop cultiver l'inquiétude, mais au contraire d'essayer de cultiver la bienveillance et la confiance.

**«Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre ma journée sans chercher à résoudre les problèmes de toute ma vie.»** Choisir de me concentrer sur ce que je peux faire aujourd'hui, sans excessivement regretter ce que j'aurais dû faire hier, sans m'inquiéter plus qu'il ne faut de ce que je devrai faire

demain, peut m'aider à ne pas me laisser emporter par l'inquiétude.

**«Rien qu'aujourd'hui, (...) je ne critique-rai personne, je ne prétendrai redresser ou régenter qui que ce soit, excepté moi-même.»** La question n'est pas de nier que certaines décisions, certaines actions soient plus moins bonnes, mais d'éviter de ne vouloir corriger que ce qui est hors de notre portée, c'est-à-dire les autres, et de perdre notre énergie au lieu de l'investir efficacement dans notre amélioration personnelle.

**«Rien qu'aujourd'hui, je ferai une bonne action et n'en parlerai à personne.»** Les petits ruisseaux font les grandes rivières! Ces milliers de bonnes actions, même petites, ne manqueront pas d'améliorer la vie dans notre quartier, et notre moral.

Il me semble ces trois résolutions nous aideraient à vivre aussi bien que possible cette période difficile. J'espère que vous et vos familles n'avez pas été trop touchés par le Covid-19, je vous assure de ma prière pour vous et toutes vos intentions. Au plaisir de vous croiser en rue et de pouvoir vous souhaiter de vive voix mes meilleurs vœux pour cette année nouvelle.

→ Père François

## AGENDA

Toutes les infos sur :  
[www.ste-julienne.be](http://www.ste-julienne.be)

L'évolution rapide de la situation ne nous permet pas une vision à long terme de notre agenda. Mais vous pouvez vous tenir informés au jour le jour de nos projets via le site et nos réseaux sociaux :

■ Facebook : @SteJulienneStAlbert

■ Blog : [www.paroissestejulienne.blogspot.com](http://www.paroissestejulienne.blogspot.com)

■ Youtube : Paroisse Ste Julienne - Salzennes

## Prière

### Fraternels et missionnaires

Seigneur Jésus, toi que sainte Julienne a aimé, servi et adoré, nous te confions notre paroisse. Aide-nous à être fidèles à la prière, sans laquelle notre vie de fille et fils bien-aimés du Père ne peut s'épanouir. Fais grandir entre nous une vie fraternelle forte puisque c'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que tous reconnaîtront que nous sommes tes disciples.

Toi le serviteur de tous, apprends-nous à nous mettre au service des personnes que nous rencontrons et que tu nous confies. Ouvre notre cœur à l'intelligence des Écritures et enseigne-nous les chemins qui mènent au Père. Renouvelle en nous la grâce de notre confirmation et les dons de ton Esprit : que nous audacieux dans l'annonce de ta miséricorde.

Seigneur Jésus, doux et humble de cœur, rends nos cœurs semblables au tien, afin qu'en authentiques disciples missionnaires nous portions au monde le feu de ton amour. Amen.





# Confinement : vivre sa foi autrement

Depuis le mois de mars 2020, il a fallu trouver des alternatives à ce que nous connaissions afin de continuer à prier ensemble, à écouter la parole de Dieu, à communiquer... Toutes ces choses qui nous tiennent à cœur en tant que chrétiens et qui nourrissent notre foi.

Depuis plusieurs mois, nos habitudes ont été bouleversées par les mesures sanitaires qui ont été prises par le gouvernement suite à l'apparition du virus COVID-19, nous demandant de la patience, de l'adaptation et de la solidarité. La paroisse Sainte-Julienne n'échappe pas à la règle. Lors du premier confinement, la paroisse avait déjà réussi, notamment, à mettre en place la diffusion en direct des louanges ainsi que «*Le mot du curé*» via Facebook. Le partage de l'eucharistie avait également été possible, en petit comité, dans la crypte, afin que chaque paroissien, dans la mesure du possible, puisse recevoir la communion.

## Tout le monde y a mis du sien

Au terme de ce premier confinement, il aura encore fallu organiser les messes de façon à respecter certaines règles de distanciation; un nombre maximum de paroissiens, pouvant se trouver en même temps, à l'intérieur de l'église, a dû être défini et deux créneaux horaires ont été établis pour célébrer la messe du dimanche. Pour ce faire, chacun a été invité à s'inscrire aux messes auxquelles il souhaitait assister. Un sens de marche a été indiqué au sol, dans les allées de l'église, des boîtes d'offrandes ont été installées à l'entrée, certaines rangées de chaises ont été condamnées, et même

certains gestes, durant la messe, ont également dû être adaptés. Tout le monde y a mis du sien, le cœur parfois un peu lourd, mais dans un profond respect les uns des autres.

En cette nouvelle période de confinement, nous devons maintenir les efforts. Et c'est grâce aux efforts de collaboration entre les

prêtres et plusieurs paroissiens qu'il a été possible d'élargir les diffusions sur les réseaux sociaux. Le premier changement étant que nous pouvons bénéficier actuellement du cadre de l'église Sainte-Julienne lors des célébrations, sans être limités par celui de la crypte.

→ Shirley Tollenærs

## En pratique, ça se passe comment ?

### À distance, vous pouvez suivre l'activité de la paroisse de quatre manières différentes :

- ! Facebook : @SteJulienneStAlbert
- ! Site Internet : [www.ste-julienne.be](http://www.ste-julienne.be)
- ! Blog : [www.paroissestejulienne.blogspot.com](http://www.paroissestejulienne.blogspot.com)
- ! YouTube : «Paroisse Ste Julienne - Salzennes»

### Et sur place ?

- ! L'adoration : du mardi au jeudi de 17h à 18h et le vendredi de 14h à 18h.
- ! Heures d'ouverture de l'église : lundi de 12h à 18h, du mardi au samedi de 8h à 18h, dimanche de 12h à 18h.

## Même à distance, «nous pouvons vivre l'eucharistie» !

Lors de la diffusion en direct de la messe du 22 novembre dernier sur YouTube, le père François a formulé une annonce touchante et pleine de sens concernant l'Eucharistie en ces temps difficiles. Nous rappelant les propos de Saint Jean-Paul II, il a tenu à nous partager ces quelques mots : «*L'Église vit de l'eucharistie. Et l'eucharistie n'est pas seulement de venir à la messe. Oui, il s'agit de communier sacramentellement avec Jésus, mais ce n'est pas que cela. C'est rentrer dans le mouvement de Jésus qui se fait tout petit : le lavement des pieds pour se mettre au service des autres. Accepter que Jésus nous lave les pieds, pour que nous lavions ceux des autres. Nous pouvons vivre l'Eucharistie. Même peut-être plus que d'habitude. Deux solutions s'offrent à nous : soit l'on reste fixé sur notre frustration, soit l'on se demande où Jésus continue de nous nourrir.*» Un appel à l'amour et à la communion, à la portée de tous...

Shirley Tollenærs



# De l'exil à l'exode

Chemin vers Dieu, vers nous-mêmes et vers les autres

Si l'exil est toujours une épreuve déshumanisante, il est possible de le traverser, d'en faire un chemin vers Dieu, vers l'autre humain et vers soi-même. C'est ce que nous apprend la réalité biblique de l'exode, chemin que le Christ accomplit de Noël à Pâques, et que nous pouvons emprunter à sa suite.

Pour toute personne qui le vit, l'exil est une épreuve. Bien sûr, certaines formes d'exil sont humainement plus lourdes à porter que d'autres. L'exil qui consiste à quitter son pays volontairement, par exemple pour chercher à améliorer son sort et celui de sa famille, peut avoir une connotation positive. Mais qu'on ne s'y trompe pas : le plus souvent, même l'exil «choisi» l'est sur fond de souffrance, de persécution, de misère. Et l'espoir d'un avenir meilleur n'atténue que très peu la douleur de devoir quitter sa terre natale, son enfance, ses racines, parfois sous la menace et la contrainte, souvent sans perspective de retour.

À ce déchirement s'ajoute l'épreuve de devoir, littéralement, s'acclimater, trouver sa place dans une culture étrangère, assimiler d'autres valeurs et une autre langue. Sans oublier la souffrance de ne pas toujours être bien accueilli, de devoir gagner l'estime et la reconnaissance d'une société différente, qui parfois ne soupçonne même pas l'existence de vos capacités ou de votre «valeur ajoutée». L'exil est l'une des épreuves les plus difficiles de l'existence, faite d'aliénation et de dés-humanisation.

## L'exil de Jésus

Jésus aussi, dont nous célébrons la Nativité à Noël, a connu l'exil. Rien de ce qui est humain ne fut étranger au Fils de Dieu fait homme, en termes de joies aussi bien que de souffrances, l'exil compris. L'évangile de Matthieu nous raconte cet épisode : alors que le roi Hérode cherche à faire périr l'enfant, Joseph l'emmène avec sa mère en Égypte, d'où ils reviendront une fois le danger passé (Mt 2, 13-21).

Si, en Jésus, Dieu rejoint cette réalité humaine qu'est l'exil, il nous montre aussi que, d'une certaine façon, toute vie humaine est appelée à passer par un... exode. L'épisode de la fuite de Jésus en Égypte, puis son retour en terre d'Israël, ren-

voie à d'autres récits bibliques, en premier lieu à celui bien connu de l'exode du peuple hébreu. Alors que Jacob – aussi appelé Israël – est descendu en Égypte avec ses douze fils, Dieu appellera les fils d'Israël à quitter le pays de pharaon et leur condition d'esclaves pour rejoindre la liberté de la Terre promise, sous la conduite de Moïse. Avant cela, Dieu avait appelé Abram (qui deviendra Abraham) à quitter son pays et sa famille «vers le pays qu'il lui fera voir», en vue de faire de lui «une grande nation» et de le bénir (livre de la genèse 12, 1).

## Fausse sécurité

Si, dans la Bible, l'exil et l'Égypte sont synonymes d'aliénation, symboles de l'esclavage qu'est l'idolâtrie, l'exode est synonyme de libération, symbole de cheminement vers l'Alliance avec Dieu. En ce sens, nous sommes tous appelés à faire de nos exils, volontaires ou non, extérieurs ou intérieurs, un exode, un chemin vers la vraie liberté, qui n'est possible qu'à travers une relation à Dieu. Cet exode implique toujours de quitter nos fausses sécurités, matérielles mais également spirituelles, certains comforts qui impliquent une forme d'esclavage et d'idolâtrie. Cette idolâtrie peut prendre le nom de «richesse», de «repli sur soi», d'«égoïsme» et même de «bien-être», lorsque celui-ci porte à croire qu'on pourrait se suffire à soi-même.

Cet exode implique aussi, de façon sans doute plus fondamentale, de sortir de soi, de se quitter soi-même. Non pas pour tomber dans un néant dés-humanisant, mais pour aller vers l'autre. L'autre humain qui est un autre moi, l'Autre qui est Dieu et qui est davantage moi que moi-même, et finalement aussi vers... moi-même, que je suis appelé à retrouver dans la liberté d'une nouvelle identité, celle d'enfant de Dieu.

## Chemin de libération

Cet exode à l'égard de moi-même a pour finalité de transformer mes exils intérieurs en chemins de vie. C'est ce que nous apprend l'enfant de la crèche à Noël. Car Dieu est le premier à faire de l'exil un exode, et il nous invite à le suivre sur ce chemin de libération. En venant dans le monde, envoyé par le Père, le Fils de Dieu vit, d'une certaine façon, un exil. Il quitte son Père pour rejoindre l'humanité





“ Nous sommes tous appelés à faire de nos exils, volontaires ou non, extérieurs ou intérieurs, un exode, un chemin vers la vraie liberté. ”

dans sa situation d'esclave. L'apôtre Paul l'évoque de manière bouleversante : *«Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il se dépouilla lui-même, prenant condition d'esclave, devenant semblable aux hommes et, reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom»* (Ph. 2, 6-9).

Ces quelques versets révèlent admirablement le sens de la mission de Jésus : en rejoignant l'humanité jusque dans son exil le plus radical – son éloignement de Dieu et la mort qui en résulte –, le Christ traverse la mort et en fait un chemin de retour à Dieu, nous entraînant avec lui dans ce passage, cette pâque, cet exode vers la vie en Dieu. Ce passage, nous y sommes engagés depuis notre baptême. Cet exode est ce qui donne sens à notre vie de chrétien. Ce chemin vers Dieu, Vie de notre vie, est également chemin vers nous-mêmes et vers les autres, que nous sommes appelés à rejoindre dans leur exil, quel qu'il soit.

→ Christophe Herinckx

## Noël dans un centre fermé : adoucir l'isolement

Au centre fermé de Vottem séjournent une centaine d'hommes, sans papiers, seuls, âgés entre 18 et 75 ans. Pudiquement appelés «résidents», nul ne sait combien de temps ils resteront là. La pastorale des migrants du diocèse de Liège leur offre un accompagnement spirituel. Isabelle Cegiëlka en est l'aumônière responsable et agit avec un prêtre jésuite et un diacre; ce qui permet d'offrir à chaque résident qui le souhaite une écoute particulière, personnalisée. Elle s'adresse à tous, sans distinction de religion ou de croyance. *«Notre première mission est d'offrir une présence humaine au sein de ce milieu»*, dit-elle.

À Noël, l'aumônerie catholique met un point d'honneur à organiser une eucharistie. Isabelle Cegiëlka - qui est aussi maman - ressent combien Noël est dur à vivre pour les papas qui sont enfermés. *«Mais, dit-elle, je pense que c'est aussi difficile pour ceux qui n'ont aucune famille.»* En cette période, il y a donc plus de tensions que la pastorale essaie d'alléger.

L'eucharistie est ouverte à tous les résidents, car le but est d'être ensemble. Pour le moment de partage qui suit, la pastorale fait appel aux talents culinaires des communautés d'origine étrangère du diocèse et aux paroissiens. Tous se montrent très généreux. Les résidents savent ainsi que d'autres pensent à eux, et prient même pour eux! Isabelle est touchée quand chacun explique comment se vit Noël chez lui. *«Cette différence culturelle est très enrichissante pour nous. Mais c'est d'autant plus douloureux pour eux, car on ne pourra jamais reproduire ce qu'ils vivaient dans leur pays d'origine, ne fut-ce qu'à cause de la barrière de la langue.»*

Le message d'espoir porté par la pastorale fait écho à l'appel du pape François, en 2014. Il demandait que l'Église aille *«là où réside la douleur, l'injustice... là où sont toutes les misères»*. Ici, ces hommes sont juste enfermés parce qu'ils sont «sans papiers». Malgré la bienveillance du personnel qui organise un repas le plus convivial possible, l'apport des aumôniers de la pastorale est précieux. S'ils n'étaient pas là? Il n'y aurait pas de moment de partage...

Souvent les aumôniers repartent dans leurs familles le cœur lourd : *«Tous, on en ressort remués. Quand les résidents nous disent "fêtez ça bien", on voudrait les emmener chez nous.»*

→ P.G.

**Vous avez apprécié cet article?**

Retrouvez-en d'autres dans l'hebdomadaire **Dimanche**

Infos et abonnement - 010/779 097  
www.cathobel.be

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille

1 an  
42 €





## La paroisse, toutes voiles dehors, au souffle de l'Esprit !

Du 3 au 11 octobre, nous avons vécu une semaine de la mission grouillante de vie grâce aux paroissiens, ainsi qu'aux Salzinnois ou passants, intrigués par une église à portes ouvertes et désireux de rencontrer une Église à cœurs ouverts.

### Paroles de participants

**I Stéphane :** «Lors de l'après-midi autour de l'encyclique du pape Laudato si', on voyait des personnes de tous horizons : Paysans-artisans, Souffle de vie, Brocante solidaire (BaCaTa), Jardins partagés, Lumsou, Collectif Demain Salzennes, Zéro déchets... Plusieurs personnes m'ont confié que leur regard avait changé sur la paroisse. L'ambiance des stands, la diversité, l'intérêt des uns pour les autres a montré une Église ouverte qui rapproche les gens.»

**I Élixa :** «Deux moments m'ont particulièrement touché, le temps de louange et la veillée pour la paix. Après tellement de temps de confinement, nous revoir ensemble, même avec nos masques, même avec les distances... J'ai enfin pu vivre un vrai temps de communion fraternelle, me sentir en communauté et en lien. Merci à tous ceux qui étaient présents!»

**I Marie :** «Le concert de violon et de flûte, avec l'acoustique de l'église, était magnifique. Entendre un morceau de musique, avec préalablement les explications des partitions et du message chrétien, nous a permis de rentrer dans une atmosphère de grande écoute avec un sentiment de communion.»

Merci à vous tous d'avoir nourri cette flamme par votre présence à la semaine de la «Mission à Cœurs Ouverts», début octobre. Celle-ci a été un temps de rencontre, dans un esprit cher à notre pape François, qui nous appelle à être des disciples missionnaires dans son exhortation apostolique «La joie de l'Évangile» [n° 120]. Il s'agissait pour la paroisse de se rendre présente pour chacun, non pas uniquement via son aspect le plus habituel, à savoir l'aspect liturgique, mais aussi dans toutes les dimensions de la vie humaine, afin de susciter des occasions de véritables rencontres.

Des expériences vécues,  
des cœurs touchés

«Aller à la rencontre pour que le plus de gens possible puissent se rendre compte qu'être chrétien, ce n'est pas seulement une idée, mais quelque chose qui change les

gens et qui change les cœurs», explique le père François, curé de la paroisse. Ainsi, différentes activités ont été proposées, avec des thématiques diverses et ouvertes à la sensibilité de chacun : un concert intitulé «Notes et mystère», une veillée de prière pour la paix, des temps de partage au féminin ou au masculin, des réflexions environnementales, des stands de projets sociaux, une soirée pour les jeunes, des témoignages, des temps de louange, une conférence du père aumônier de prison Patrick Gillard sur la miséricorde dans les prisons...

Comme en témoignent les confidences recueillies (*ci-contre*), des cœurs ont été touchés, chacun de manière unique, par un temps fraternel, des rencontres, une découverte... expériences vécues parfois dans une discrète simplicité, mais nul doute qu'il s'agit bien là des prémices de quelque chose qui va continuer à germer.





## «Qui que nous soyons, Jésus est là»

Lors de la soirée de clôture de la semaine, plusieurs paroissiens ont pris la parole pour nous confier de magnifiques témoignages. Voici quelques extraits du témoignage de l'un d'entre eux, E., paroissien de Sainte-Julienne qui a intégré l'équipe d'évangélisation.

C'est après avoir commis des actes graves dans ma jeunesse que ma maman m'a conseillé d'aller me confesser. C'est là que j'ai eu ma première rencontre avec Jésus. J'avais environ 19 ans. Malgré cela, j'ai fait le choix de vivre ma vie sans Dieu, avec une vie basée sur le plaisir. En 2005, lors de la mission à Sainte-Julienne, mes parents ont logé deux séminaristes. Au cours de cette rencontre, j'ai ressenti une grande paix et à nouveau l'amour de Dieu. Après cela, j'ai décidé d'aller me confesser pour la deuxième fois. Mais très vite, j'ai recommencé à vivre ma vie comme avant. En 2007, ma vie de plaisir ne me comblait pas et m'a amené à commettre des actes qui ont eu de graves conséquences. Ma maman m'a conseillé d'aller voir le père Cédric, ancien curé de Sainte-Julienne. Et j'ai décidé de laisser une dernière chance à Jésus. À partir de là, j'ai commencé à suivre Jésus et à être actif dans l'Église. Pour moi, évangéliser est un besoin : quand on passe de super vacances à un endroit, on le partage avec ses proches, ses amis ou ses collègues. Donc, comment pourrai-je me taire sur l'amour que Dieu me donne, en sachant que Dieu a changé ma vie? Donnons la chance à tous de savoir que Dieu les rejoint dans leurs souffrances et qu'il les aime!

Deux semaines avant cette mission, rien que l'idée d'entendre le mot évangélisation me rendait malade, alors j'avais choisi de trouver à chaque fois une excuse pour choisir de prier pour les gens qui partaient en mission. Mais je ressentais que ma place était d'aller à la rencontre des gens, et lors de la prière j'ai demandé de l'aide à Jésus.

### Les gens n'attendent qu'une chose, c'est Dieu

Le premier jour d'évangélisation : bingo, je vais prier. Et lors du débriefing, tout le monde a témoigné d'une super rencontre. Alors je me suis dit : «Ha! J'ai super bien prié!... Et qu'en fait, aller à la rencontre des gens, ce n'est pas trop compliqué. Le deuxième jour, je suis parti la boule au ventre et je me suis arrangé pour faire équipe avec Sylvie, une habituée de l'évangélisation. Les rencontres ont été très belles et je me suis rendu compte que les gens étaient ouverts, qu'ils se confient et nous écoutent. C'est impressionnant. Le troisième jour, c'était moi le plus expérimenté du binôme. Mince, je vais devoir me mouiller! Mais après, quelle joie! Comment ça se fait, ça j'en sais rien. Qui que nous soyons, Jésus est là et les gens n'attendent qu'une chose, c'est Dieu.

Même si j'ai toujours cette boule au ventre, moi je n'attends que de retourner à la rencontre des gens... Même si des fois, on se fait éjecter! Vivre cette mission et écrire ce témoignage m'a ramené à me dire que Jésus est là pour moi, et que dans ma difficulté du moment, il est présent. Je voudrais remercier le père François, l'équipe qui a organisé cette mission et Alexandre, le responsable de l'évangélisation. Sans oublier de remercier ma maman et Dieu d'être venu sur terre par amour pour nous et pour me... et pour vous sauver. Merci et bonne soirée.

Par ailleurs, les paroissiens qui ont mis tout leur cœur à assurer la cohérence des activités ont été ravis dans leur engagement. Leur enthousiasme a motivé de nouvelles personnes, qui ont rejoint les équipes de la communication et de l'évangélisation. Puissions-nous nous donner, encore et encore, la chance de vivre de tels moments qui font rejaillir autour de nous tout l'amour que Dieu nous a révélé en Jésus-Christ!

### Une dynamique lancée et... à suivre!

Car la mission n'est pas terminée. Notre paroisse restera toujours un lieu d'accueil où chacun pourra trouver une oreille attentive, consolante. Elle continuera également à mettre en place les formations nécessaires pour accompagner toutes les personnes qui se sont montrées désireuses d'approfondir leur foi : cheminement vers le baptême ou la confirmation, catéchisme des adultes, accompagnement individuel, temps de prières, séries de conférences sur des thématiques particulières...

Pour les plus jeunes, c'est le théâtre de marionnettes qui continuera, pour répondre à la demande des professeurs. Ceux-ci ont été littéralement conquis lors de la semaine de la mission devant tant d'enthousiasme de la part des enfants!

Oui, une dynamique est lancée et compte bien continuer! Et pour maintenir la flamme allumée, Stéphane, un des organisateurs de la semaine missionnaire, nous rappelle les «5 essentiels» des activités liées à la mission d'une paroisse : prière, évangélisation, formation, service et vie fraternelle... C'est ainsi que nous pourrions vivre ensemble dans une foi vivifiante et attractive, comme nous l'ont enseigné les toutes premières communautés chrétiennes (Actes 2, 42-47).

→ Antony



«Comment pourrai-je me taire sur l'amour que Dieu me donne, en sachant que Dieu a changé ma vie?»





SŒUR MARIE-PASCALE

## La mission, une «valeur sûre»

Dominicaines missionnaires d'Afrique

### Un peu d'histoire...

Depuis les débuts, nos sœurs dominicaines de Namur se sont engagées résolument dans la fondation et la croissance de cette branche africaine voulue à l'intérieur de l'Ordre des prêcheurs. Ce sont sœur Marie-Pascale et sœur Giulietta (décédée cette année, durant le confinement) qui en ont été les pionnières, aidées par une sœur brésilienne, Regina-Lucia. Sœur Giulietta est restée jusqu'en 1990 et a été remplacée par sœur Marie-Christine, jusqu'en 2006 (aujourd'hui à Béthanie, rue des Noyers). Sœur Marie-Pascale a été prieure de la fraternité de 1983 à 2005, puis responsable du noviciat jusqu'en 2010. Après, elle a été rappelée à Salzinnes, tout en allant chaque année au Rwanda ou ailleurs en Afrique pour donner sa part à la formation. Les autres sœurs, Yvonne et Anne-Marie (actuellement à Béthanie), Monique et Marie-Claire, ont vécu en mission avec les DMA pendant plusieurs années. En retour de cet engagement, les sœurs africaines Antoinette, Agnès et Claudia ont été envoyées à Namur pour vivre la mission avec nos sœurs d'ici.

Les Dominicaines missionnaires d'Afrique (DMA) ont célébré la reconnaissance officielle de leur fraternité en tant qu'institut religieux de droit diocésain. Cet événement a été célébré au Rwanda, le 1<sup>er</sup> octobre 2020, date anniversaire de leur fondation en 1983, il y a trente-sept ans, en la fête de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missions.

C'est à la demande de l'évêque de Byumba, Monseigneur Servilien Nzakamwita, et de la prieure des Dominicaines missionnaires d'Afrique (DMA), que sœur Marie-Pascale, la «fondatrice», a tenté malgré la pandémie de faire le déplacement jusqu'à Kigali pour y animer des sessions de préparation pour les novices et les sœurs. Elle a pu partir le 14 août et y a séjourné jusqu'au 12 octobre. Nous l'avons portée dans nos prières tout au long de cette mission, qui a été un bel encouragement pour les sœurs africaines! Les DMA font un travail remarquable dans la catéchèse et la pastorale, l'éducation, les centres de santé, l'aide aux personnes vulnérables comme les enfants de la rue ou porteurs d'un handicap, les jeunes déscolarisés, etc. Actuellement, leur nombre s'élève à quarante-sept : onze de vœux temporaires et trente-six de vœux perpétuels. Elles sont réparties en dix communautés, implantées en République démocratique du Congo, en République centrafricaine, au Rwanda et en Belgique.

#### Conférences de l'aveint

Depuis mi-octobre, sœur Marie-Pascale est de retour à Salzinnes où elle a repris ses activités comme les autres sœurs, pour notre plus grande joie, malgré les grandes difficultés engendrées par le confinement. Vous pouvez retrouver ses magnifiques confé-

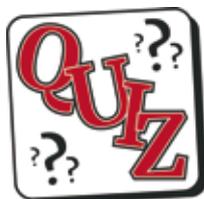


rences de l'aveint sur la page YouTube de la paroisse, ou sur notre site internet (ste-julienne.be). Cette année, elles sont axées sur le thème des valeurs sûres : «L'amitié : un élixir de vie», «La générosité : un jardin de bénédictions», «La joie : une lumière dans la nuit»; «La sagesse : une rencontre fructueuse». «Nous sommes à la recherche de valeurs sûres pour cette vie présente et même pour la vie éternelle et nous explorons les livres de Sagesse qui se trouvent dans la Bible. C'est là que, cette année, nous cherchons à miser sur des valeurs sûres alors que beaucoup de choses s'ébranlent autour de nous et même en nous», explique sœur Marie-Pascale. Merci à nos sœurs dominicaines pour leur généreux engagement!

→ Antony



### À vous de jouer!



**I** Durant le confinement, nous avons appris de nombreuses informations sur notre paroisse grâce à son Quiz hebdomadaire du dimanche, et ses questions originales... Pourrez-vous répondre à celle-ci?

«Combien de personnes sont nommées par l'évêque au service de notre paroisse?»  
1, 2, 3 ou 4?

Réponse dans le prochain numéro!